

Fiche informative sur l'action

Traiter la difficulté scolaire par un travail différencié au cycle des apprentissages fondamentaux

Nom du fichier : 57EJMonnet03-04

ACADEMIE de NANCY-METZ

Ecole Jean Monnet 11 avenue de Lyon 57070 Metz

téléphone et télécopie : 03 87 74 22 48

mel de l'école : ce.0570434@ac-nancy-metz.fr

adresse du site de l'école : ecole-jeanmonnet@wanadoo.fr

coordonnée d'une personne contact : saxoris@infonie.fr

classes concernées : tout le cycle 2 et le CE2

disciplines concernées : maths et français

date de l'écrit : mai 2004

PNI 5 : axe académique n° 2

Résumé de l'action :

Ce projet PNI, qui concerne l'ensemble des classes de CP, CE1 et CE2, fait suite aux résultats des évaluations communes de rentrée pour les CP et CE1 et des évaluations nationales pour les CE2. Le corps enseignant a souhaité mettre en place des séances de remédiation, séances possibles du fait de la présence de professeurs stagiaires dans l'enceinte de l'établissement. L'objectif de ce travail était de tenir compte des grandes difficultés scolaires de certains élèves. Pour cela, l'équipe a travaillé essentiellement sur les compétences de base non acquises lors des évaluations, tout en s'attachant à ce que l'enfant s'exprime sur le sens à donner à ses apprentissages. Dans ces séances, qui ont eu lieu une fois par semaine durant toute la période 2, l'équipe engagée dans ce projet a travaillé sur deux disciplines : le français (avec des ateliers de vocabulaire de base, de phonèmes-graphèmes, de mémoire-concentration, de compréhension de consignes) et les mathématiques (avec des ateliers numériques, de repérage dans l'espace, de mesure, temps et monnaie). Une évaluation initiale et finale identique ont permis de constater les progrès de chaque élève engagé dans ces ateliers.

Mots clés : stage PE2, langue orale

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Ecole élémentaire. Zone Sensible.	Diversification pédagogique. Maître surnuméraire. PPAP.	Citoyenneté, civisme. Difficulté scolaire.	Français. Mathématiques.

2003-2004

Introduction

I- Contexte dans lequel nous travaillons :

- A- L'école
- B- Les élèves
- C- Les enseignants
- D- Le quartier
- E- L'avenir
- F- Structure et pratique citoyenne en usage dans l'école

II- Modifier les situations d'apprentissage

- A- Travailler avec des professeurs stagiaires
- B- Mettre en place des ateliers de remédiation

III- Les ateliers de remédiation

- A- Rôle des évaluations nationales et axes choisis en fonction des items de base des évaluations nationales
- B- Bilan des ateliers de remédiation et leur prolongement possible dans les classes
 - 1- Les ateliers traitant de la maîtrise de la langue.
 - a- Atelier « vocabulaire » destiné au CP
 - b- Atelier « concentration-écriture »
 - c- Atelier « phonèmes-graphèmes CP »
 - d- Atelier « phonème-graphème CE »
 - e- Atelier « lecture » CE2
 - 2- Les ateliers concernant les mathématiques.
 - a- Atelier « repérage dans l'espace » CP
 - b- Ateliers numériques CP
 - c- Ateliers numériques CE1
 - d- Ateliers numériques CE2

Conclusion

Bibliographie – Matériel utilisé

Une **annexe** à ce document présente quelques exemples pour trois ateliers.

Notre école a une longue tradition de fonctionnement coopératif, aussi bien au niveau de l'équipe enseignante que des élèves.

Sans le savoir, tel Mr Jourdain¹, nous cultivions l'innovation. Cette année, grâce à la présence d'un nombre suffisant de professeurs stagiaires, notre jardin s'est enrichi d'une nouvelle variété : une remédiation diversifiée et déclinée en axes variés.

I- Contexte dans lequel nous travaillons

A- L'école

L'école élémentaire Jean Monnet se trouve dans un quartier de Metz situé en Z.U.S.². Depuis 1998, le quartier est classé « zone sensible ». Bien que cette école ne soit pas classée Z.E.P.³, elle en possède toutes les caractéristiques.

B- Les élèves

180 enfants sont actuellement scolarisés dans notre école. Ces enfants sont répartis sur 11 classes dont une CL.I.S.⁴. Un R.A.S.E.D.⁵ est rattaché à l'école mais c'est le seul pour l'ensemble de la circonscription.

Au sein de l'école, le Réseau travaille uniquement avec les élèves du cycle 2 où il suit une quarantaine d'enfants.

C- Les enseignants

Sur les onze postes, cinq sont dits « d'application » ; dépendant de l'I.E.N.⁶ de la circonscription, plusieurs enseignants travaillent donc en partenariat avec l'I.U.F.M.⁷ de Metz Paixhans.

A l'heure actuelle, seul un des postes cités précédemment est occupé par une enseignante titulaire du C.A.F.I.M.F.⁸

Dans l'ensemble, l'équipe est relativement jeune avec une moyenne d'âge de 35 ans. On observe une certaine mobilité de l'équipe éducative : cette année, 3 nouveaux enseignants sont arrivés dans l'école. Ce phénomène est dû, d'une part au fait que les postes de formateurs ne sont pas attribués à titre définitif et, d'autre part, à l'image peu positive du quartier.

¹ dans *Le bourgeois gentilhomme* de Molière

² Z.U.S. : Zone Urbaine Sensible

³ Z.E.P. : Zone d'Education Prioritaire

⁴ CL.I.S : Classe d'Intégration Scolaire

⁵ R.A.S.E.D. : Réseau d'Aide Spécifique aux Enfants en Difficulté

⁶ I.E.N. : Inspection de l'Education Nationale

⁷ I.U.F.M. : Institut Universitaire de Formation des Maîtres

⁸ C.A.F.I.M.F. : Certificat d'Aptitude de Formation des Instituteurs Maîtres Formateurs

D- Le quartier

Situé à la périphérie de Metz, ce quartier est constitué essentiellement de grands ensembles. La vision du quartier par la profession et par bon nombre de parents n'est pas bonne. L'école est donc peu demandée par les enseignants et, dès qu'ils en ont la possibilité, certains parents n'hésitent pas à se rendre vers des lieux plus sereins (les enseignants aussi !).

Les logements sont alors repris par des familles venant d'autres secteurs sensibles. La mixité sociale, qui existait encore il y a peu de temps, se réduit de plus en plus et, avec elle, l'investissement de certains parents. Pas de moyens supplémentaires, des difficultés qui s'accroissent : les conditions de travail sont de plus en plus difficiles.

E- L'avenir

25 enfants en moins cette année. Chute nette qui ne s'explique pas seulement par le fait que les entrées au CP ne compensent pas les départs en 6^{ème}.

F- Structure et pratique citoyenne en usage à l'école

Plusieurs actions sont menées au sein de l'école afin d'améliorer le vivre ensemble (réunion coopérative chaque semaine, règlement d'école, ...)

II- Modifier les situations d'apprentissage

A- Travailler avec les professeurs stagiaires

Le stage d'initiative locale s'est déroulé sur huit semaines ; les stagiaires ont pris la classe en main pendant une semaine, puis ils sont intervenus tous les vendredis jusqu'à Noël, soit six vendredis.

La présence des stagiaires nous a permis de mettre en place des ateliers de remédiation pour les élèves ayant rencontré des difficultés lors des évaluations nationales CE2 et des évaluations de début d'année pour les classes de CP et CE1. Ces ateliers de remédiation avaient lieu tous les vendredis après-midi.

Pendant ce même temps, les professeurs stagiaires s'occupaient du reste de la classe, ce qui leur permettait de travailler dans de meilleures conditions avec des objectifs plus poussés.

B- Mettre en place des ateliers de remédiation

Durant la semaine libérée, nous avons construit notre projet :

- Analyse des évaluations des CE2 et des évaluations initiales des CP et des CE1 afin de dégager les compétences de base non acquises.
- Choix des compétences sur lesquelles nous voulions intervenir en fonction du nombre d'enfants concernés.
- Répartition des élèves en difficulté dans les groupes de remédiation.
- Choix pédagogiques d'entrée dans les apprentissages par le biais du jeu, notamment en mathématiques.
- Elaboration d'une évaluation initiale et finale pour chacun des groupes.
- Elaboration des progressions pour chacun des groupes.
- Recherche du matériel nécessaire à la mise en place des ateliers.
- Mise en commun du matériel pédagogique, voire même achat, réalisation, ...

III- Les ateliers de remédiation

A- Rôle des évaluations nationales et axes choisis en fonction des items de base des évaluations

Les évaluations nationales CE2 nous ont permis de dégager les compétences de base devant être acquises à l'issue du cycle 2. Nous avons ensuite déterminé celles qui nécessitaient une remédiation pour certains élèves.

Nous avons eu la même démarche avec les évaluations initiales du cycle 2.

A partir de ce constat, nous avons construit un tableau récapitulatif de l'ensemble des compétences à travailler et les moyens employés.

Maîtrise de la langue	
Compétences à travailler	Moyens employés
<p align="center">Vocabulaire</p> <p><i>Amener les enfants à connaître des mots de la vie courante et à utiliser le bon terme lors d'une discussion.</i></p>	<p>Réalisation d'un répertoire de mots. Travail autour du vocabulaire de base sur les thèmes suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Vocabulaire de chaque pièce de la maison - Les vêtements de saison - L'alimentation (fruits/ légumes ; liquides ; ...) - La famille - Les animaux (domestiques / familiers / sauvages).
<p>Concentration /mémoire/écriture</p> <p><i>Amener les élèves à développer leur concentration.</i></p> <p><i>Amener les élèves à maîtriser le geste graphique, puis à recopier un texte en mémorisant les mots.</i></p>	<p>Travail sur la concentration à travers des petits jeux. Du point de vue de l'écriture :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pour les CP et les CE1 : travail autour du geste graphique ; travail sur les outils scripteurs (calligraphie) - Pour les CE2 : amener l'enfant à mémoriser un certain nombre de mots écrits au tableau avant de les écrire sur une feuille.
<p>Phonèmes / graphèmes (groupe 1)</p> <p><i>Consolider des sons qui posent encore problème pour des élèves de CE1.</i></p>	<p>Travail à partir du fichier lecture plus et à travers des petits jeux.</p>
<p>Phonèmes / graphèmes (groupe 2)</p> <p><i>Consolidation des sons [a] [o] [y] [i] [l] étudiés en classe en les repérant à l'oral et à l'écrit dans un mot.</i></p>	<p>Travail à partir du fichier lecture plus et à travers des petits jeux.</p>
<p>Phonèmes / graphèmes (groupe 3)</p> <p><i>Consolider des sons qui posent encore problème pour des élèves de CE.</i></p>	<p>A travers des petits jeux verbaux et écrits, les amener à ne plus faire ces erreurs de confusion de sons. Travail également sur : j'entends un phonème, j'écris son ou ses graphèmes associés.</p>
<p>Phonèmes / graphèmes (groupe 4)</p> <p><i>Consolidation des sons étudiés en classe en les repérant à l'oral et à l'écrit dans un mot.</i></p>	<p>Travail autour des abécédaires (observation de différents abécédaires, manipulation d'images afin de construire un abécédaire).</p>
<p>Lecture oralisée et lecture silencieuse</p> <p><i>(uniquement des élèves de CE2) Consolider les compétences de base qui ne sont pas acquises en début de CE2. Amener les élèves à une lecture plus fluide.</i></p>	<p>Travail autour de la lecture, de la maîtrise de la langue à travers les fichiers Freinet. Travail autour de la lecture théâtralisée (placer sa voix, travail sur l'intonation, concentration et écoute de l'autre, technique permettant d'optimiser les champs visuels).</p>

Mathématiques	
Compétences à travailler	Moyens employés
<p>Repérage dans l'espace</p> <p><i>Utiliser et comprendre le vocabulaire spatial.</i> <i>Repérer la place d'une pièce ou d'un objet dans l'espace.</i></p>	<p>Travail autour du tangram, des puzzles et des pavages : manipulation. Jeux de localisation.</p>
<p>Mesure / comparaison</p> <p><i>Lire l'heure.</i> <i>Estimer des mesures (ordre de grandeur) et les comparer (longueur, contenance, masse).</i></p>	<p>Atelier axé sur la manipulation et la verbalisation des observations. Travail autour des horloges à aiguilles, ... Travail autour de l'eau, ...</p>
<p>L'ensemble des ateliers numériques</p> <p><i>Amener les élèves à dénombrer une quantité en adaptant une stratégie plus rapide, les amener à placer un nombre sur une bande numérique, à comparer des nombres entre eux, ...</i></p>	<p>Jeux traditionnels (jeu de l'oie, jeu du serpent, les chevaux, le loto, la bataille, les 7 familles, le monopoly pour les CE, ...)</p>

B- Bilan des ateliers de remédiation et prolongement possible dans les classes

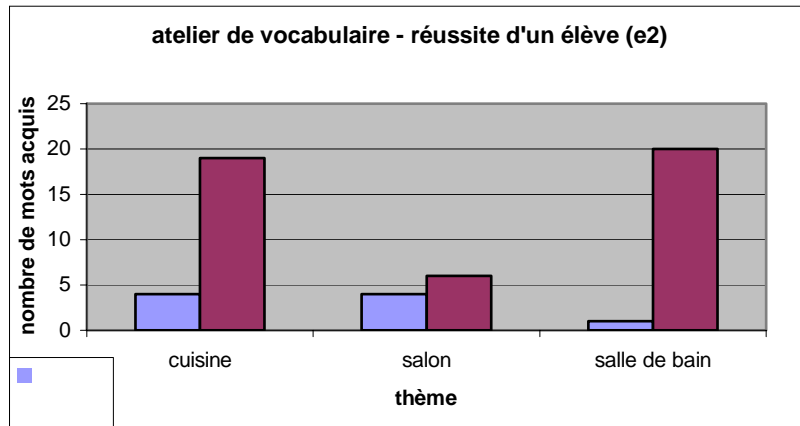
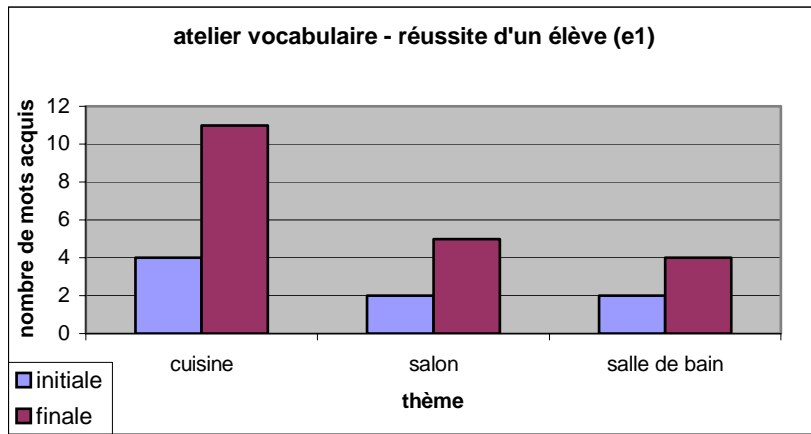
1- Les ateliers traitant de la maîtrise de la langue

a- Un atelier « vocabulaire » destiné au CP

Cet atelier était destiné à des élèves ne maîtrisant pas le vocabulaire de la vie quotidienne.

Lors de l'évaluation initiale, nous leur avons proposé plusieurs thèmes (la maison, les vêtements, les aliments) afin de déterminer au mieux leurs besoins. La modalité de passation était la suivante : sur un imagier, nous leur montrions des objets en leur demandant de nous les nommer. Au cours de cette évaluation, il est apparu que le vocabulaire de la famille n'était pas maîtrisé et ce thème a été ajouté à la programmation.

A l'issue de l'atelier, les élèves ont tous, plus ou moins, augmenté leur stock de mots, comme le montrent les graphiques suivants.



- Pour les trois élèves du cycle 3 :
 - Copie d'un texte de 5 lignes dont le modèle est écrit sur la feuille de travail.
 - Copie d'un texte de même longueur dont le modèle est écrit au tableau.
 - Copie de six mots successivement montrés pendant quelques secondes puis cachés.

Les erreurs initiales portent essentiellement sur le deuxième exercice qui introduit une difficulté supplémentaire (gymnastique de l'œil plus importante) ainsi que sur le troisième exercice qui évalue la rapidité de mémorisation.

L'évaluation finale est éloquente : le nombre de fautes de copie ou d'oublis est beaucoup plus faible et le geste graphique s'est nettement amélioré, l'écriture est plus lisible. Il est également intéressant de constater que la rapidité d'exécution pour les deux premiers exercices a sensiblement augmenté.

- Pour les cinq élèves du cycle 2 :

Le texte à copier est disposé de manière à ce que le modèle se trouve juste au-dessus de la ligne d'écriture. Toutes les lettres de l'alphabet sont présentes. La taille des lettres est plus importante que dans l'évaluation du groupe précédent.

Les résultats de l'évaluation finale sont ici peu révélateurs de progrès. L'écriture n'est guère plus lisible, les fautes de copies n'ont baissé que chez deux élèves, le tracé des lettres n'a pas évolué et le respect de l'espace entre chaque mot ne s'est amélioré que pour un enfant.

Ce constat établi, la question se pose de savoir si ces faibles résultats sont la conséquence :

- du nombre insuffisant de séances de travail ;
- d'activités inadaptées aux difficultés de départ ;
- d'une présence trop fugitive de la maîtresse (obligée de jongler entre les deux groupes mais aussi entre les deux activités de l'atelier : la concentration et l'écriture).

c- Atelier « phonème-graphème CP »

L'évaluation est basée sur les phonèmes-graphèmes de base : [a] [i] [o] [u]. Les exercices sont les suivants :

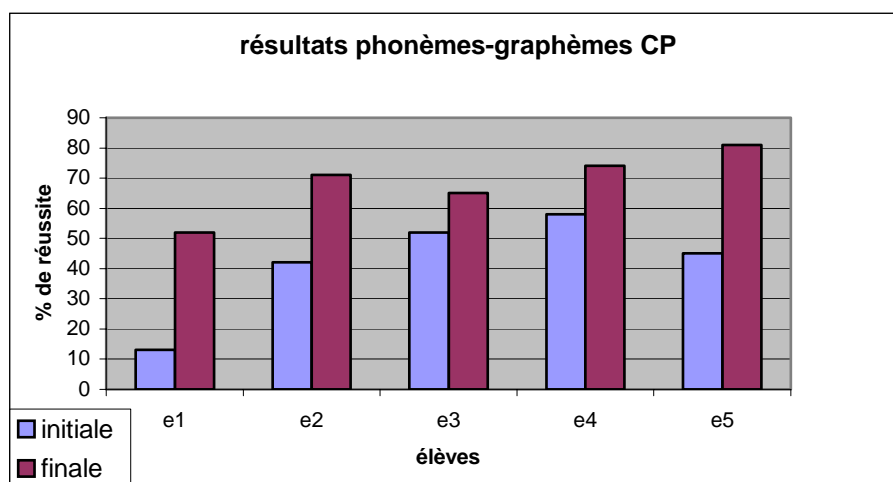
- J'entends le son et j'associe sa graphie ;
- J'essaie de déchiffrer des mots qui contiennent ces sons en émettant des hypothèses de lecture.

En évaluation initiale, aucun élève ne maîtrise totalement les phonèmes-graphèmes de base évalués. Le taux de réussite est inférieur à 50% pour l'ensemble des élèves.

En évaluation finale, le taux de réussite dépasse en moyenne les 60% pour l'ensemble des élèves, quelques uns arrivant même à 80%.

La principale difficulté persiste dans le déchiffrement de mots inconnus contenant les phonèmes-graphèmes étudiés. Cette difficulté est probablement due à la présence de plusieurs phonèmes-graphèmes dans un même mot. De ce fait, l'enfant ne doit plus se concentrer sur un seul phonème-graphème mais sur plusieurs à la fois.

Les difficultés persistantes seront travaillées en classe lors de séances de travail individualisé.



d- Atelier « phonème-graphème CE »

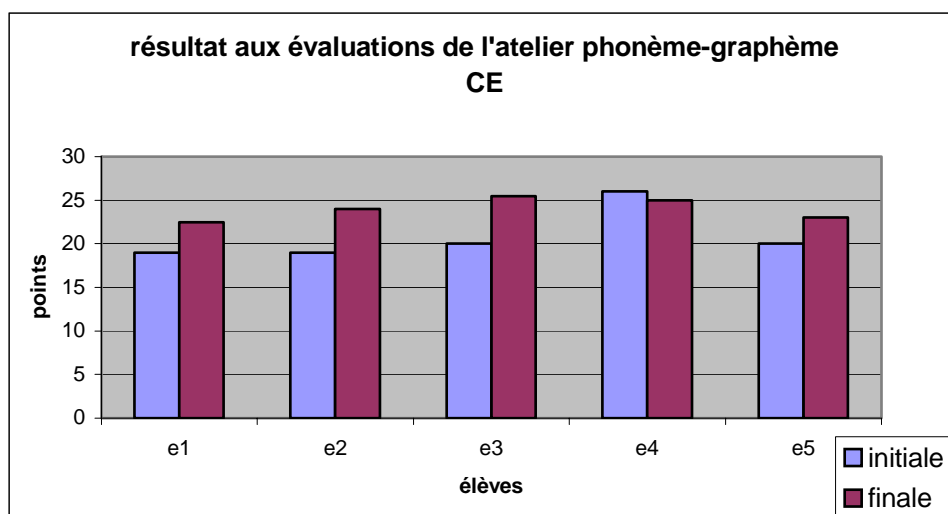
Cette évaluation porte sur la confusion de sons proches tels que [H] de cheval et [j] de girafe. Elle comporte trois exercices :

- Exercice 1 : pour chaque dessin, quatre mots sont proposés. L'élève doit les lire silencieusement et entourer le mot qui correspond au dessin. (les trois autres mots ont tous un graphème qui diffère du phonème). Alors que les élèves prononcent correctement le nom du dessin, il a été constaté que ces derniers n'associent pas le bon graphème au phonème prononcé.
- Exercice 2 : chaque élève dispose d'un tableau avec différents phonèmes plus ou moins proches selon les cas. Avant de commencer ce travail, l'enseignant demande successivement à chaque élève de lire les phonèmes proposés (car il n'est pas sûr qu'ils en connaissent l'écriture phonétique). Puis les élèves doivent cocher les phonèmes présents dans le nom du dessin. Il apparaît que les élèves ont énormément de difficultés à décomposer un mot en une succession de phonèmes. Les élèves en trouvent certains mais en oublient ou en confondent d'autres.

- Exercice 3 : ce travail consiste à compléter, par une syllabe, des mots (chaque mot est représenté par un dessin). Cet exercice dans l'ensemble a posé peu de difficultés.

Lors de cette évaluation initiale, nous constatons que les élèves confondent certains sons entre eux, notamment [g] et [k], [b] et [p], [H] et [v], [s] et [z]. C'est donc sur ces sons plus particulièrement que porteront les ateliers de remédiation.

Lors de l'évaluation finale, l'ensemble des élèves de ce groupe a nettement amélioré ses performances comme le montre le schéma ci-dessous. Bien que certaines confusions persistent, les élèves parviennent mieux à différencier les différents phonèmes.



e- Atelier « lecture » CE2

Cet atelier s'est décliné en deux parties :

- La lecture à haute voix : on enregistre chaque élève du groupe, puis on écoute et on analyse cet enregistrement. Lors de l'évaluation initiale, cinq types de difficultés apparaissent :
 - Lecture non fluide, très heurtée, déchiffrement syllabique parfois (voire impossibilité d'articuler des phonèmes complexes).
 - Manque de respect de la ponctuation, groupes de souffle non repérés.
 - Mauvaise utilisation du champ visuel (lecture avec le doigt).
 - Problème de vocalisation : pas de synchronisation entre ce qui est vu et l'émission vocale qui devrait sortir.
 - Problèmes culturels : la pauvreté du vocabulaire empêche d'accéder au sens. Le sens des mots n'étant pas compris (même par le contexte), certains élèves ne réussissent pas à les « dire ».

L'évaluation finale montre que deux élèves restent en grande difficulté à l'oral. Dans un cas, ces difficultés sont dues à des problèmes d'acuité visuelle en baisse et à une mauvaise prise en charge par la famille (alertée en novembre 2003, le rendez-vous chez le médecin est prévu en août 2004). Dans les deux cas, la prise en charge, conseillée par des orthophonistes, n'est pas suivie d'effet. Il est malheureux de craindre que ces deux élèves aillent grossir les rangs des « illettrés » d'ici quelques années : le peu d'acquis se détériore déjà et l'exclusion est en train de s'installer !

Pour trois élèves, les progrès sont sensibles (ils ne suivent plus avec leur doigt), ils respectent mieux la ponctuation et sont capables de bien « mettre le ton » dans les dialogues.

Pour quatre élèves, les progrès sont significatifs : la barrière des inhibitions est tombée et la lecture à haute voix est devenue conforme à ce qui est attendu d'un élève de CE2.

- Pour la lecture silencieuse de fiches « Freinet », il n'y a pas eu d'évaluation initiale mais la tenue, par chaque élève, d'un planning avec autocorrection, a été mise en place.

Pour l'ensemble des élèves, les fiches ont été réalisées en autonomie, avec réussite, puisqu'ils étaient autorisés à faire celles qui leur plaisaient le mieux. Ils ont donc choisi intuitivement les exercices dans lesquels ils se sentaient capables d'aller jusqu'au bout : travail sur l'anticipation, sur l'acuité visuelle. Il faut noter que les fiches sont également choisies d'un point de vue « affectif » : quand il y a des animaux, des dessins qui plaisent ou font rire ou quand un camarade a déjà fait la fiche et qu'on veut faire comme lui pour lui témoigner son estime.

2- Les ateliers concernant les mathématiques

a- Atelier « repérage dans l'espace » CP

Cet atelier était uniquement destiné aux élèves de CP. L'évaluation contient trois exercices :

- Un tangram : en évaluation initiale, aucun élève n'est parvenu à terminer cet exercice. Ils ont seulement réussi à placer les pièces les plus caractéristiques. Les plus grosses difficultés sont centrées au niveau du corps de l'animal. Certains élèves ont du mal à comprendre qu'il faut retourner la pièce ou la faire pivoter. La perception qu'ils ont des pièces est figée. Ils essaient de les placer telles qu'elles sont disposées sur la table. Ils n'entrent pas dans une démarche expérimentale « essais-erreurs ». En évaluation finale, la réussite est totale et rapide.

- Le puzzle : il n'y a aucune réussite lors de l'évaluation initiale. Les pièces sont mal orientées, sont superposées, sont perdues et ne s'inscrivent parfois même pas dans le cadre. Quant à l'évaluation finale, tous les élèves l'ont réussie.

- Le tableau à double entrée : lors de l'évaluation initiale, le travail est inachevé pour l'ensemble des élèves. Dans le meilleur des cas, pour ce qui est fait, seul un paramètre est pris en compte. En évaluation finale, l'ensemble des élèves est parvenu à compléter le tableau.

b- Ateliers numériques CP

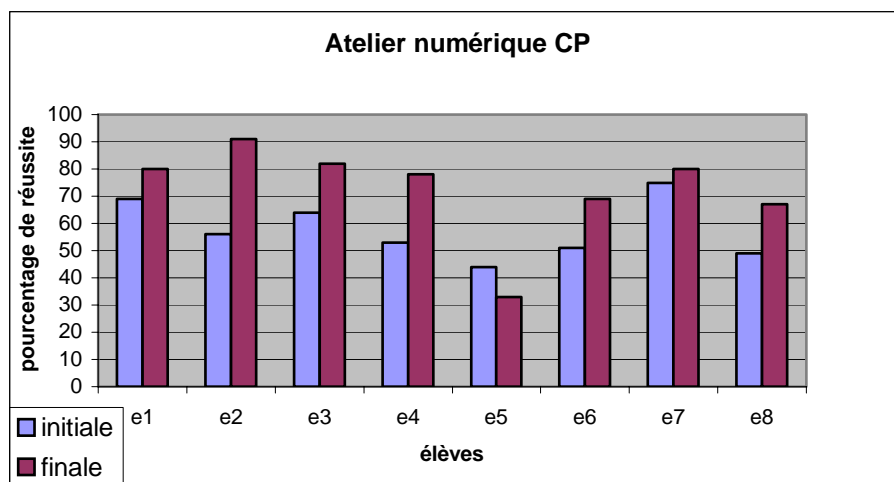
L'ensemble des évaluations concernant les ateliers numériques a été fait sur la même base. De ce fait, nous retrouvons le même type d'exercices dans l'ensemble des évaluations, quels que soient le niveau et le cycle des élèves.

L'évaluation CP contient plusieurs exercices :

- Ecrire le nombre dicté.
- Entourer le nombre dicté sur une bande numérique.
- Compléter une bande numérique.
- Dénombrer et créer des collections.
- Notion de plus grand que / plus petit que.

En évaluation initiale, la majorité des élèves maîtrise les nombres dans ces différents exercices jusqu'à 10.

En évaluation finale, les élèves ont tous, dans l'ensemble, progressé. Ils ont nettement amélioré leur acquis (maîtrise quasi-totale jusqu'à 20). Cependant, des difficultés persistent pour la majorité, dans l'écriture proprement dite d'un nombre, notamment dans le sens de l'écriture.



c- Ateliers numériques CE1

L'évaluation des classes de CE1 portait sur les nombres de 0 à 100 et se décomposait en quatre parties :

- La connaissance du nombre se décline autour de deux exercices : une dictée de nombres (A) et la reconnaissance d'un nombre dicté (B).

- La notion de quantité : le travail portait sur le dénombrement d'une collection (C) et sur la représentation de constellations de deux écritures additives possibles pour les nombres 7, 8 et 10 (D).
- La comparaison de deux nombres : il s'agit de comparer des nombres en mettant le signe (<, >, =) qui convient (E), de vérifier des écritures additives (F), de comparer des nombres écrits sous forme additive (G).
- La connaissance de la bande numérique : les élèves doivent compléter une bande numérique incomplète (H).

Suite à cette évaluation, nous avons pu constater que les élèves, quelle que soit leur classe, ne connaissaient pas les différentes constellations du dé et encore moins celles des cartes. De ce fait, le choix que nous avons pris de travailler en mathématiques à travers différents jeux était donc judicieux : en effet, cela a permis aux élèves de manipuler des dés, voire même des cartes dans certains cas et de connaître les différentes constellations.

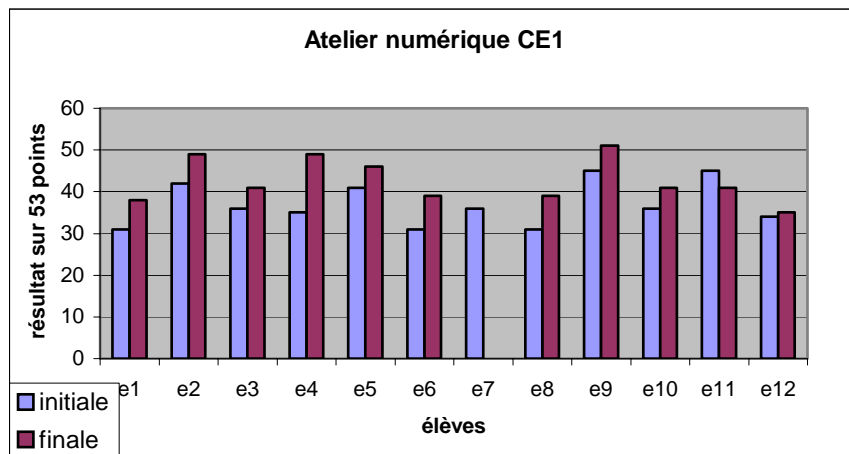
Une élève, ayant quitté l'établissement au cours de la période, n'a pu être réévaluée.

Un seul élève voit le nombre d'erreurs augmenter en fin d'atelier : il passe de 8 à 12 erreurs ; les domaines non maîtrisés au départ le restent à la fin. La baisse sensible des résultats de cet élève pourrait s'expliquer par des problèmes de concentration. Il était tout à fait capable de mieux réussir.

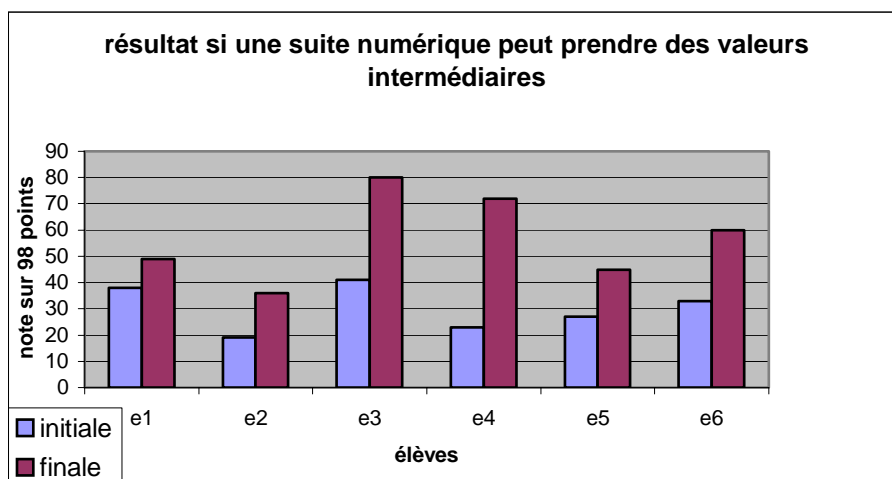
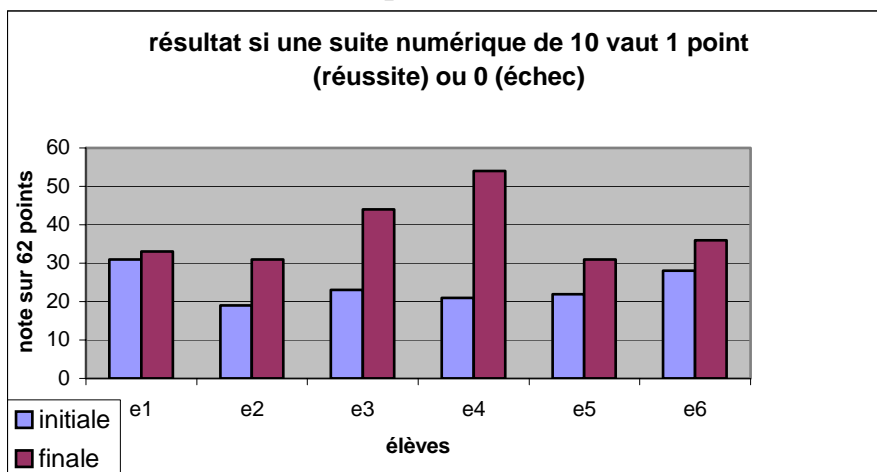
Dans l'ensemble, les autres élèves ont progressé plus ou moins sensiblement lors de l'évaluation finale, comme le prouvent le tableau des résultats et le graphique ci-contre. Les erreurs qui persistent concernent surtout la comparaison de deux écritures additives. Les élèves, pour qui les notions étaient en cours d'acquisition, semblent avoir consolidé leurs acquis. Par contre, pour les élèves en grande difficulté, le nombre de séances n'a pas été suffisant pour permettre de réels progrès. Un travail supplémentaire sur ce point devrait permettre aux élèves de mettre en place une démarche pertinente et fonctionnelle.

Nombre d'erreurs lors des évaluations et à travers les différents exercices

	I	F	A		B		C		D		E		F		G		H	
e1	22	15	3	4	0	1	2	1	5	1	3	1	3	1	4	4	2	2
e2	11	4	1	1	1	0	0	1	0	0	0	0	3	0	5	2	1	0
e3	17	12	3	3	0	0	4	1	3	1	0	0	2	2	4	4	1	1
e4	18	4	6	0	0	0	0	0	1	0	4	0	2	0	4	4	1	0
e5	12	7	0	0	0	0	1	0	6	3	0	0	0	0	4	4	0	0
e6	22	14	2	4	1	0	3	0	4	0	5	6	3	1	6	3	0	0
e7	17		2		1		2		3		2		3		4		0	
e8	22	14	0	0	0	0	3	3	4	0	6	5	3	3	7	3	2	0
e9	8	2	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	1	0	4	2	1	0
e10	17	12	2	1	0	0	0	1	3	3	2	1	3	2	4	4	3	0
e11	8	12	0	1	0	0	1	2	0	1	0	0	3	3	4	5	0	0
e12	19	18	2	1	0	0	3	3	5	4	0	0	3	2	4	7	2	1



d- Atelier numérique CE2



Selon que l'on étalonne différemment les exercices, les résultats peuvent varier, mais d'une manière générale, sur six élèves :

- 2 ont bien progressé (très supérieur à la moyenne) ;
- 2 sont restés plus ou moins stables (proche de la moyenne) ;
- 2 ont progressé mais n'atteignent toujours pas la moyenne.

Les difficultés majeures, rencontrées lors de cette évaluation, sont les suivantes :

- L'oralisation des nombres pose problème pour certains ; « mille neuf » ou « neuf mille » est identique pour eux ; cela peut peut-être s'apparenter à la dyslexie en lecture.

- Le codage numérique reste encore fragile chez certains élèves ; trente trois sera écrit 33 ou 30.3 selon les cas ...

- Le passage à la centaine pose problème dans les suites numériques.

- La difficulté de concentration pose également problème. Par exemple, quand un exercice est réussi, l'élève va reproduire le même schéma dans l'exercice suivant sans vérifier si ses données initiales sont semblables.

- Compléter une bande numérique a posé des difficultés lorsqu'elle ne progresse pas dans une seule direction. Les élèves commencent d'un côté, puis reviennent de l'autre et accumulent les erreurs.

- Les élèves ne savent pas vérifier leurs résultats.

- Des processus d'erreurs en chaîne apparaissent parfois.

Conclusion

D'une part, il apparaît que des progrès ont été constatés dans tous les ateliers pour une majorité d'enfants. Néanmoins, on peut regretter la brièveté du dispositif : les 5 séances n'étaient pas suffisantes pour permettre à chacun de pallier ses difficultés.

D'autre part, seul un nombre restreint de compétences ont été travaillées ; bien d'autres qui nous paraissent tout aussi importantes ont été laissées à l'écart.

Faut-il appliquer ce dispositif plus longtemps, avec plus de personnes ? Comment instaurer ce même dispositif au sein de l'école, sans avoir pour autant du personnel supplémentaire ?

Si les enfants ont pu progresser, les activités en groupe restreint nous ont permis d'avoir un autre regard sur leur démarche d'apprentissage. Chaque enfant ayant pu verbaliser son raisonnement, nous avons pu mettre en évidence les erreurs commises, ce qui nous a permis de déterminer les points déficitaires et d'essayer d'y remédier.

L'analyse et le statut de l'erreur chez l'enfant, les enseignants et les parents nous paraissent être un thème intéressant pour une action innovante future.

Ecrit en juin 2004

Bibliographie

- Imagier, extrait des revues *la classe* et *la classe maternelle*
- *Le grand imagier, mes premières découvertes*, ed. Gallimard Jeunesse
- *Notre maison* de Peter Stevenson ed. Albin Michel Jeunesse

Matériel utilisé au sein des ateliers

- Atelier « Repérage dans l'espace »
- Lots de 10 tangrams (CELDA)
- Fiches de l'atelier tangram pour grande section (CELDA)
- Organicolor (NATHAN)
- Mosaïques (INTERNATIONAL)
- Divers puzzles (entre 35 et 99 pièces)

Différents ateliers numériques

- Des dés de 6 faces
- Des jeux de 52 cartes
- Des jeux traditionnels (les petits chevaux – le jeu des serpents et des échelles – la danse des sorcières - ...)